

## **LES AFFICHES DANS LES CLASSES : CE QU'EN DISENT LES ÉLÈVES**

Marie Dufour  
École H. Boucher, Mons-en-Barœul  
Théodile-CIREL, ÉA 4354

Cette étude<sup>1</sup> questionne la dimension matérielle des pratiques, et plus particulièrement la dimension concernant les outils d'enseignement et d'apprentissage que constituent les affiches. J'étudie notamment, au travers de questionnaires proposés à des élèves de CM1-CM2 inscrits dans des cadres pédagogiques différents, les usages déclarés de ces supports. Ma contribution se situe dans la lignée des travaux menés par l'équipe de recherche Théodile depuis plusieurs années sur les pratiques langagières écrites présentes à l'école primaire. La recherche présentée ici s'inscrit plus précisément encore dans l'ensemble des travaux s'intéressant aux « univers de l'écrit » (Giguère et Reuter, 2005 : 181) construits dans les classes par les enseignants. L'analyse des univers de l'écrit a été définie par Yves Reuter (2003 : 21) comme « l'étude la plus systématique possible des écrits, et des pratiques de lecture et d'écriture (quantité, catégories, modes de présence, modes d'interactions...) dans les diverses disciplines ».

Afin d'étudier ces univers de l'écrit, j'ai choisi d'explorer la dimension matérielle des pratiques enseignantes avec une visée descriptive, et plus particulièrement la dimension concernant les outils d'enseignement. Plus

---

1. Cet article est basé sur mes deux mémoires de master 1 (Dufour, 2008) et master 2 (Dufour, 2009) et ma recherche de thèse en cours portant sur les points communs et les variations des pratiques d'affichage selon les disciplines et les modes de travail pédagogique.

précisément encore, je m'attacherai ici à décrire les utilisations des affiches déclarées<sup>2</sup> par les élèves car elles sous-tendent en partie leur travail ainsi que le travail de l'enseignant. En effet, à un même niveau scolaire les pratiques d'affichage peuvent varier fortement d'un mode de travail pédagogique (au sens de Marcel Lesne (1977/1994 : 31) à l'autre en fonction des différences dans l'organisation de l'enseignement et des apprentissages. Dans cette contribution, je traite donc des modes d'appropriation de ces systèmes par les élèves en posant les affiches comme éléments spécificateurs des disciplines. Les affiches sont ici considérées comme des traces d'enseignement et des traces d'apprentissage<sup>3</sup>. C'est dans cette perspective que sont comparés les modes d'organisation des affiches tels que des élèves de CM1-CM2 peuvent les identifier et les (re)construire dans six classes<sup>4</sup> pédagogiquement contrastées : trois classes à pédagogie classique, deux classes à pédagogie Freinet<sup>5</sup> et une classe à pédagogie Montessori<sup>6</sup>. Pour cela, les données sont issues de ma recherche de thèse en cours, déjà mentionnée, qui s'appuie sur deux concepts essentiels : celui de discipline et celui de conscience disciplinaire.

Les disciplines sont exposées à travers les affiches, mais elles peuvent également être floutées ou cachées. Cela engendre des variations sur l'appropriation des contenus par les élèves. Les disciplines scolaires sont considérées dans ce travail comme des organisations qui évoluent dans l'école et qui sont présentées, actualisées de manière différente dans les classes. Elles ne sont ainsi jamais stabilisées. J'y adjoins la notion de conscience disciplinaire (Reuter 2003, 2007a) qui indique « la manière dont les acteurs sociaux et, en premier lieu, les sujets didactiques – élèves mais aussi enseignants – reconstruisent telle ou telle discipline » (Reuter, 2007/2010 : 41). Cette notion me sert à mettre au jour des variations ou des points communs dans la manière dont les élèves reconstruisent les disciplines à travers les affiches.

Après avoir défini les notions dont je me sers, je présenterai les outils méthodologiques que j'ai utilisés en me centrant sur les manières dont les élèves s'approprient l'organisation des affiches et comment cette organisation contribue à structurer leur vision des disciplines.

---

2. Ces pratiques déclarées peuvent d'ailleurs être différentes des pratiques observées dans les classes ; ici seront traitées exclusivement les réponses aux questionnaires proposés aux élèves.

3. Voir à ce propos le n° 41 de *Recherches* (2004).

4. Je remercie les enseignants qui ont accepté de m'ouvrir les portes de leurs classes. Je les remercie également de m'avoir autorisée à prendre et à publier les photographies qui illustrent cet article.

5. Les enseignants de ces deux classes font partie de l'association ICEM-Pédagogie Freinet. L'Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM) se donne pour objectifs le développement du tâtonnement expérimental qui est à la base de la « méthode naturelle ». Cette pédagogie est basée sur l'enfant auteur, le travail individualisé, l'expression et la communication (les exposés par affiches, les conférences, la correspondance scolaire par exemple).

6. L'enseignant mentionné ici travaille dans une école privée Montessori. La méthode Montessori est basée sur la mise à disposition des enfants d'un matériel concret en favorisant leur autonomie selon une progression très précise basée sur des « périodes sensibles ». L'environnement pédagogique des classes est donc préparé : selon la méthode Montessori, l'esthétique est soignée dans un esprit de simplicité. L'accent est mis sur la clarté. C'est bien le matériel qui est mis en avant.

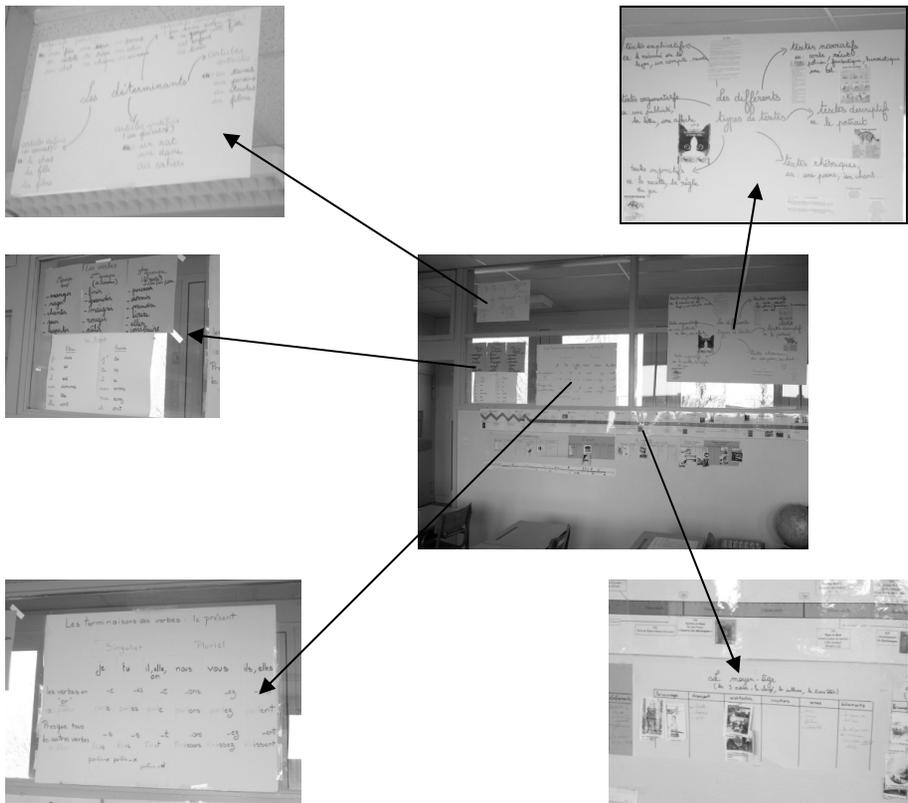
## **LES PRINCIPES MÉTHODOLOGIQUES DE LA RECHERCHE : AFFICHES, PÉDAGOGIES, DISCIPLINES ET QUESTIONNAIRES**

Si la recherche porte dans sa globalité sur les pratiques des enseignants et leurs points de vue comme ceux de leurs élèves, j'ai choisi de me focaliser, pour cet article, sur les dires des élèves. Les réponses des élèves sont interprétées en tant que réponses liées aux modes de travail pédagogique de leurs enseignants respectifs.

J'ai pris la décision de comparer des classes du même niveau scolaire (CM1-CM2), réparties dans des établissements qui se réclament de pédagogies classiques ou alternatives (Freinet et Montessori) dans la banlieue lilloise. J'ai choisi encore d'analyser les discours sollicités des élèves puisque je postule que ces reconstructions sont différentes selon les modes de travail pédagogique de leurs enseignants.

Le questionnaire écrit (voir en annexe) a été retenu pour reconstruire les représentations, les descriptions des pratiques et les usages des affiches. Mon hypothèse est que le recueil des représentations et des pratiques par questionnaire permet d'accéder à la fois à ce que chaque élève aurait intériorisé de l'organisation des affiches dans sa classe, mais aussi de reconstruire des représentations collectives puisque j'interroge tous les élèves d'une même classe. Ce faisant, le questionnaire a été pensé dans cette finalité : que perçoivent les élèves de l'organisation des affiches ? Comment les utilisent-ils ? Et enfin quel est leur ressenti : Qu'apprécient-ils ? Par quoi sont-ils gênés ? Recueillir l'expression du ressenti m'est apparu nécessaire pour approcher au mieux le vécu des élèves par rapport aux affiches.

Ce questionnaire proposé aux élèves est constitué de quatre pages et regroupe 28 questions conçues autour de quatre thèmes : la présence des affiches, l'utilisation que les élèves en ont, la représentation qu'ils ont des utilisations des affiches par leur enseignant et leurs ressentis sur les affiches. Dans le but d'obtenir des réponses comparables le questionnaire est organisé de façon à ce qu'il soit utilisable dans les différentes pédagogies étudiées (Freinet, classique et Montessori). La formulation des questions joue un rôle majeur à deux niveaux : la perception du sens global et la compréhension de la question. Quel est le sens attribué par les élèves au questionnaire ? Comment les élèves interprètent-ils les mots utilisés ? J'ai pris des précautions en posant plusieurs questions sur une même dimension comme par exemple la question 7 (*Pourquoi te sers-tu des affiches ?*) et la question 28 (*À quoi servent-elles ?*) afin de reconstruire les différentes facettes de l'utilité des affiches selon les élèves.



**Exemple de données issues de la collecte des affiches**

Le corpus comprend 131 questionnaires relevés dans 6 classes : 40 issus de deux classes Freinet, 24 questionnaires d'une classe Montessori et 67 de trois classes à pédagogie classique. J'analyserai dans cette étude les questions qui concernent les repères, les contenus importants des affiches à travers les six interrogations suivantes :

1. Quelles affiches sont présentes dans ta classe ? (question 2 du questionnaire)
2. À quoi servent les affiches dans ta classe ? (questions 7 et 28)
3. Qui fait des affiches ? (questions 14, 16, 18)
4. Comment utilises-tu les affiches ? (questions 5, 6, 8)
5. Qu'est-ce qui te gêne ? (question 26)
6. Qu'est-ce qui te plaît dans les affiches de ta classe ? (question 25)

Pour chacune des réponses au questionnaire, j'ai pris en compte la façon dont les élèves s'approprient l'organisation des affiches, selon les modes de travail pédagogique, et comment cette organisation contribue à structurer leur vision des disciplines.

## DES IDENTIFICATIONS DISCIPLINAIRES CONTRASTÉES SELON LES MODES DE TRAVAIL PÉDAGOGIQUE

En réponse à la première question traitée ici (*Quelles sont les affiches présentes dans ta classe ?*), les 131 élèves ont produit de nombreuses réponses que j'ai regroupées en disciplines et sous-disciplines. Les élèves des deux classes Freinet affirment avoir *beaucoup* d'affiches dans leur classe. Majoritairement, ils disent se servir *parfois* des affiches. Ils citent d'abord l'éducation civique, la géographie, puis l'histoire.

Disciplines	% des citations
Éducation civique	67%
Géographie	47%
Histoire	30%

**Tableau 1 : affiches dont les élèves des classes Freinet disent se servir**

Il me semble important de noter qu'1% des élèves d'une des classes Freinet citent la discipline « histoire-géo » en un seul bloc. Il s'agirait ici, pour ces quelques élèves, d'un « effet maître » car, dans l'entretien, l'enseignant dit utiliser cette expression.

Les élèves de la classe Montessori affirment avoir *beaucoup* d'affiches dans leur classe. Majoritairement, ils disent également se servir *parfois* des affiches. Ils citent d'abord les affiches de géographie, puis celles d'histoire.

Disciplines	% des citations
Géographie	62%
Histoire	46%

**Tableau 2 : affiches dont les élèves de la classe Montessori disent se servir**

Les élèves des trois classes classiques affirment avoir *beaucoup* (48%) et *énormément* (37%) d'affiches dans leur classe. En majorité, ils disent se servir *parfois* (75%) des affiches. Ils citent d'abord le français et les mathématiques puis la géographie, les arts visuels, l'histoire et les sciences.

Disciplines	% des citations
Français	79%
Mathématiques	76%
Géographie	61%
Arts visuels	58%
Histoire	42%
Sciences	22%

**Tableau 3 : affiches dont les élèves des classes classiques disent se servir**

Dans ces trois modes de travail pédagogiques, on voit donc apparaître le même paradoxe. Ce n'est pas le grand nombre d'affiches perçu par les élèves (*beaucoup* ou *énormément*) qui engendre, selon eux, une forte utilisation. Ils disent majoritairement ne s'en servir que *parfois*. L'affiche fait donc figure d'outil pour les élèves, mais pas d'outil essentiel à leurs activités dans la classe.

## LES FONCTIONS DES AFFICHES SELON LES ÉLÈVES

L'analyse des réponses des élèves aux questions sur l'utilité des affiches et leurs usages (*Pourquoi te sers-tu des affiches ?* et *Comment te sers-tu des affiches ?*) fournit des informations sur les différentes fonctions des affiches et sur les actions décrites par les élèves sur celles-ci.



*Mur d'une classe Freinet*

Quand on leur demande à quoi servent les affiches de leur classe, les élèves des classes Freinet affirment que les affiches ont pour but de les *aider* et servent à leur *apprendre* des choses mais aussi à leur *montrer* des lieux (avec les cartes de géographie). Ils citent encore des fonctions pour lesquelles ils agissent eux-mêmes sur les affiches : *colorier* le nombre de textes produits, *montrer* des lieux, *écrire* des propositions, *voir* s'il reste des places, *retrouver* des dates.

Cela correspond à leur description des manières dont ils se servent des affiches : lire, écrire, montrer, regarder, se déplacer, écouter. Ils se disent donc actifs sur les affiches et donc acteurs du système d'affichage de leur classe.

Actions	% des citations
lire	45%
écrire	22,5%
montrer	17,5%
regarder	10%
se déplacer	5%
écouter	2,5%

*Tableau 4 : actions citées par les élèves des classes Freinet*

30% des élèves disent qu'il n'y a aucune affiche dont ils ne se servent pas. Tous les élèves répondent qu'elles sont utiles. Ils affirment majoritairement que les

autres élèves de la classe tout comme leur enseignant se servent aussi des affiches. Il semble donc que les élèves des classes Freinet se sentent acteurs et également utilisateurs du système d'affichage de leur classe.



### *Mur d'une classe Montessori*

Les élèves de la classe Montessori affirment que les affiches servent à leur *faire comprendre le travail* et à *apprendre ce que ne dit pas le matériel*. Elles ont donc, selon les élèves, un rôle complémentaire aux autres supports de la classe, essentiellement du matériel<sup>7</sup>. Une autre dimension apparaît dans cette classe, celle de la décoration de la salle. D'autre part, 46% des élèves de la classe Montessori disent ne pas se servir des affiches d'arts visuels (les portraits, les posters, les reproductions de tableaux), 37,5% des élèves ajoutent les affiches de français (celles de littérature) et de sciences. Certains élèves précisent que bien qu'ils ne se servent pas de ces affiches, certaines d'entre elles sont très belles et servent à décorer la classe.

Contrairement aux élèves des classes classiques et des classes Freinet qui se disent les premiers utilisateurs des affiches, les élèves de la classe Montessori affirment majoritairement que les affiches de leur classe sont utiles et qu'elles sont utilisées par les élèves comme par l'enseignante de la classe.

Selon les élèves des classes classiques, les affiches ont pour but de les *aider à apprendre* (49%) et à *retenir* (27%) mais aussi de leur *faire plaisir* en décorant leur classe (13%). Il est à noter que quelques élèves de ces classes à pédagogie classique

---

7. La pédagogie Montessori, telle qu'elle est pratiquée dans cette classe, est basée sur l'utilisation de matériel constitué par exemple d'étiquettes en français ou de solides en mathématiques. Ce matériel est rangé dans de nombreuses boîtes et tiroirs exposés au fond de la classe sur des étagères (cf. photographie d'un mur de la classe Montessori).

(5%) disent *ne pas savoir* à quoi servent les affiches de leur classe. Les élèves des classes classiques utilisent les affiches *en les regardant, en bougeant, en lisant* ou encore *en imaginant (Je fais semblant que mes chiffres sont dedans pour le tableau de numération), en la montrant* ou encore *en écrivant (On se met une croix pour l’affiche de suivi du comportement)*. Un seul élève différencie l’usage qu’il a des affiches selon les disciplines : *En maths je la lis et en géographie je regarde*.

<b>Actions</b>	<b>% des citations</b>
regarder	43%
lire	22%
bouger	19%
imaginer	3%
montrer	3%
écrire	1,5%

**Tableau 5 : actions citées par les élèves des classes classiques**

Il semble donc que pour les élèves, les usages des affiches ne sont pas liés aux disciplines auxquelles elles se rattachent, ils ne sont pas différenciés par celles-ci. Les élèves des classes classiques disent ne pas se servir des affiches de mathématiques (48%), d’arts visuels (42%), de français (34%), de géographie (12%), d’histoire (15%), de sciences (7%) et enfin d’éducation civique (1,5%). 6% des élèves citent comme affiches inutilisées des affiches administratives avec les consignes de sécurité en cas d’incendie ou les plans d’évacuation de l’école. Cependant presque tous les élèves (à l’exception de deux) répondent qu’elles sont utiles. Il existe donc une contradiction entre les usages déclarés des affiches et l’impression d’utilité qu’en ont les élèves.



**Mur d’une classe classique**

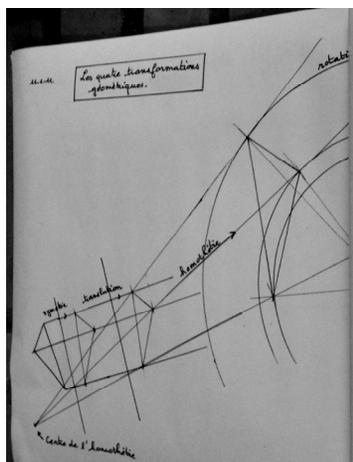
On voit bien ici se dessiner des consciences disciplinaires différentes, c’est-à-dire que les élèves reconstruisent différemment les disciplines selon les modes de travail pédagogique.

Certains élèves affirment que tous ne se servent pas des affiches. 10% des élèves disent que d’autres élèves ne se servent pas des affiches et 46% que leur

enseignant ne les utilise jamais. Cela peut être lié à la position de l'enseignant qui, détenteur des savoirs, n'aurait pas besoin d'utiliser les affiches (contrairement aux classes à pédagogie alternative étudiées où l'enseignant n'est pas détenteur de tout le savoir mais est aussi dans une position de recherche). D'après cette analyse, les variations entre les réponses des élèves s'avèrent référables aux modes de travail pédagogique.

## LES AUTEURS DES AFFICHES

Quand on leur demande qui est à l'initiative de l'apposition d'une nouvelle affiche (*Qui décide de mettre une nouvelle affiche ?*) 55% des élèves des classes Freinet affirment que ce sont *les deux ensemble* puis 42,5% que c'est l'enseignant et seulement 2,5% que ce sont les élèves. De plus, ces élèves décrivent le processus de choix des affiches : *On décide au conseil en votant*. Ils affirment également que leur



enseignant produit des affiches, notamment en français et celles qui organisent le travail de la classe (les lois de la classe, les couleurs de contrôle, les tableaux d'inscription, etc.). Il est important de noter ici que pour les élèves, les tableaux d'inscription au « Quoi de neuf ? » ou aux temps de présentations de travail font partie intégrante des affiches alors qu'ils sont tracés à la craie ou au feutre effaçable sur des tableaux noirs ou blancs. Pour eux, ce n'est pas le support qui définit l'affiche mais bien l'usage qu'ils en font. Les élèves des deux classes Freinet affirment également être les auteurs de nombreuses affiches comme les conférences ou exposés en géographie, histoire et sciences mais aussi les peintures et les recherches mathématiques<sup>8</sup> (ci-contre).

Selon les dires des élèves de la classe Montessori, c'est l'enseignante qui décide de mettre une nouvelle affiche (71%) même si certains affirment qu'elle le fait avec l'accord des élèves (33%). Ils affirment majoritairement que leur enseignante est l'auteur d'affiches, plus précisément en arts visuels. En effet, dans cette classe, les affiches d'arts visuels ne sont pas des productions d'élèves, mais des reproductions d'œuvres, parfois plastifiées. Les élèves ajoutent également l'histoire et les sciences comme disciplines faisant apparaître des affiches produites par leur enseignante.

8. Les recherches mathématiques sont une particularité de la pédagogie Freinet où chaque élève travaille sur un objet d'étude particulier.

Disciplines	% des citations
Arts visuels	58%
Histoire	29%
Sciences	22%

**Tableau 6 : disciplines affichées par l'enseignant selon les élèves de la classe Montessori**

Les élèves de la classe Montessori affirment également être les auteurs de nombreuses affiches comme les exposés (87,5%).

Les élèves de ces deux pédagogies alternatives se disent donc auteurs d'exposés ou de conférences. Ils participent activement à l'enseignement dans leur classe puisque des apprentissages sont proposés aux autres élèves à partir de leurs productions. Cependant, les élèves des classes Freinet sont à l'origine du processus de choix des affiches avec leur enseignant tandis que les élèves de la classe Montessori disent que c'est leur enseignant qui choisit.

Quand on leur demande qui est à l'initiative de l'apposition d'une nouvelle affiche, 90% des élèves des classes à pédagogie classique affirment que c'est l'enseignant, 7,5% que ce sont les élèves avec leur enseignant, c'est-à-dire *tout le monde, ensemble*, et seulement 3% les élèves. 9% des élèves affirment également que leur enseignant produit des affiches (notamment en français, mathématiques, histoire, éducation civique, géographie et arts visuels) et 9% disent qu'il n'en produit pas notamment car leur enseignant *les fait à l'ordinateur puis les imprime*.

Disciplines	% des citations
Français	61%
Mathématiques	25%
Histoire	18%
Éducation civique	7%
Géographie	3%
Arts visuels	3%

**Tableau 7 : disciplines affichées par l'enseignant selon les élèves des classes à pédagogie classique**

On peut noter ici que la notion d'auteur d'affiches est assez floue pour les élèves car il semble qu'ils associent uniquement à la position d'auteur, l'écriture manuscrite. Les élèves des trois classes à pédagogie classique affirment également être les auteurs de nombreuses affiches. Ils citent essentiellement, comme les élèves des classes à pédagogie alternative, celles de la discipline arts visuels (61%) et la pratique des exposés (54%).

## LES USAGES DES AFFICHES SELON LES ÉLÈVES

75% des élèves des classes à pédagogie Freinet expliquent que leur enseignant leur demande *parfois* de regarder les affiches, plutôt les cartes de géographie lors des présentations d'exposés ou les « Quoi de neuf ? » et les peintures pour trouver des idées de textes. Seulement 8 élèves disent se servir des affiches pendant les évaluations.

Seulement 25% des élèves de la classe Montessori disent se servir parfois des affiches pendant les évaluations contre 75% qui affirment ne jamais s'en servir.

22% des élèves des classes à pédagogie classique expliquent que leurs enseignants leur demandent *parfois* de regarder les affiches, plutôt celles de français (3%), de géographie (27%), d'histoire (13%) et de mathématiques (6%). Ces résultats corroborent ceux sur les disciplines emblématiques affichées dans ces classes. Les élèves disent s'en servir quand ils *n'y arrivent pas, bloquent* pendant les exercices ou quand l'enseignant *présente* une leçon.

30% des élèves disent se servir des affiches pendant les évaluations. Ce critère est clivant puisque c'est dans ces classes que les élèves se disent les plus nombreux à se servir des affiches pendant les évaluations.

## LES RESSENTIS DES ÉLÈVES FACE AUX AFFICHES

Aux questions sur leur ressenti (*Qu'est-ce qui te plaît dans les affiches ? Qu'est-ce qui te gêne ?*), les élèves des deux classes Freinet (55%) disent que rien ne les embarrasse dans les affiches de leur classe. Cependant, certains expliquent qu'ils ne voient pas toutes les affiches, que les écritures sont trop petites ou encore qu'il y en a trop dans la classe. Ce qui leur plaît est leur utilité et le fait que certaines portent des photos et des images. Dans la classe Montessori, 80% des élèves expliquent que rien ne les gêne. Certains écrivent toutefois que quelques affiches sont trop grandes et prennent trop de place. D'autres ajoutent qu'elles sont souvent compliquées ou qu'elles parlent de choses qu'ils n'ont pas encore apprises. Ce qui leur plaît est d'abord leur utilité puis le fait qu'elles décorent la classe et qu'elles mettent de l'ambiance. Il y a ici une tension entre l'utilité déclarée des affiches, le fait que les élèves affirment par ailleurs ne pas énormément s'en servir et le caractère esthétique de celles-ci.

Quand on leur demande leur ressenti, 31% des élèves des classes à pédagogie classique disent que rien ne les gêne. Cependant, certains expliquent qu'elles sont trop en hauteur, qu'elles prennent trop de place ou encore qu'ils doivent se retourner parce qu'ils ne les voient pas. Cela correspond à des difficultés de visibilité. D'autres encore disent qu'elles ne sont pas utiles. Il est à noter que dans une classe, une affiche gêne 20% des élèves, celle d'une reproduction d'une œuvre de Matisse *Danse* sur laquelle est représenté un sexe masculin. Ce qui leur plaît est leur utilité et le fait que certaines portent des photos et des images. Quand je leur demande de préciser ce qui leur plaît, tous les élèves des classes à pédagogie classique ne citent pas de caractéristiques comme les couleurs ou les formes, le fait qu'elles peuvent aider mais plutôt des disciplines comme les affiches d'arts visuels, de géographie (les pays, les régions), de français ou encore celles de mathématiques pour les fractions. Les élèves sont donc globalement gênés par un manque de visibilité, de lisibilité ou d'accessibilité (puisque il faut, selon certains élèves, parfois se retourner pour voir les affiches). Cependant, seuls les élèves de la classe Montessori citent le contenu des affiches (pas encore étudié ou compliqué) comme problématique.

## CONCLUSION

Il apparaît au terme de cette étude que selon les élèves, et malgré leur affirmation forte de l'utilité des affiches, leur utilisation de celles-ci n'est pas directement liée au nombre de ces supports qu'ils perçoivent dans leurs classes, ni aux disciplines auxquelles elles se rattachent. Ce paradoxe est partagé par tous les élèves interrogés et n'est pas spécifié par le mode d'enseignement de leur enseignant (classique, Freinet ou Montessori).

Cependant, leurs réponses sont contrastées selon les pédagogies en ce qui concerne les auteurs des affiches, les fonctions qui leur sont attribuées et les actions qu'elles engendrent. Ainsi, les élèves des classes Freinet se disent auteurs, acteurs, utilisateurs et décideurs avec leur enseignant tandis que les élèves de la classe Montessori se disent auteurs de la majorité des affiches mais considèrent les autres comme des éléments de décoration apposés majoritairement par leur enseignant. Les élèves des classes classiques, eux, décrivent également leurs modes d'utilisation des affiches et positionnent leurs enseignants comme les détenteurs des savoirs et donc n'ayant pas besoin d'utiliser les affiches.

Ces premiers résultats ne sont pas sans soulever de multiples interrogations quant aux utilisations des affiches déclarées par les élèves. Par exemple, quels liens les élèves font-ils entre les affiches et les autres outils de leur classe (cahiers, manuels, aide-mémoire) ? Quels sont leurs modes d'utilisation ? Comment leurs enseignants leur apprennent-ils à s'en servir ? Ainsi, ces résultats mériteraient d'être mis en perspective d'une part, avec les dimensions du questionnaire non traitées ici et, d'autre part, avec l'analyse des questionnaires proposés aux enseignants, ce qui est un des objets de ma thèse.

## ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- Dufour M. (2008), *Les points communs et les variations d'affichage selon les disciplines*, mémoire de master 1, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-de-Gaulle, Lille 3.
- Dufour M. (2009), *Pratiques d'affichage en CMI-CM2*, mémoire de master 2, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-de-Gaulle, Lille 3.
- Dufour M. (en cours), *Les pratiques d'affichage : points communs et variations selon des disciplines et les modes de travail pédagogiques*, Mémoire de thèse, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-de-Gaulle, Lille 3.
- Giguère J. (2005), « L'univers de l'écrit à l'école primaire : comparaison de trois modes de travail pédagogique (pédagogie Freinet, pédagogie par projet, pédagogie « classique ») », dans Y. Reuter (dir.), *Démarches pédagogiques et lutte contre l'échec scolaire (2002-2005)*, Rapport de recherche de l'ERTe 1021, tome 1, p. 177-211.
- Lesne M. (1977/1994), *Travail pédagogique et formation d'adultes, éléments d'analyse*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Reuter Y. (2003), « La représentation de la discipline ou la conscience disciplinaire », *La lettre de la DFLM*, n° 32, Namur, DFLM, p. 18-22.
- Reuter Y. & Carra C. (2005), « Analyser un mode de travail pédagogique "alternatif". L'exemple d'un groupe scolaire travaillant en pédagogie "Freinet" ». *Revue française de pédagogie*, n° 153, Paris, INRP, p. 39-53.
- Reuter Y. (dir.) (2007a), *Une école Freinet, Fonctionnement et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*, Paris, L'Harmattan.
- Reuter Y. (2007b) « La conscience disciplinaire. Présentation d'un concept », *Éducation et didactique*, vol. 1, n° 2, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 57-71.
- Reuter Y. (dir.) (2007/2010), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck.

## ANNEXE : LE QUESTIONNAIRE

### Les affiches de ta classe

Prénom :

Nom :

Classe :

Nom de ton enseignant-e :

1. Est-ce qu'il y a des affiches dans ta classe ?  
 énormément     beaucoup     un peu     aucune
2. Lesquelles ?
3. Il y en a plus en quelles matières ?
4. Selon toi, pourquoi y a-t-il des affiches dans ta classe ?
5. Est-ce tu te sers des affiches pendant une journée de classe ?  
 oui, énormément     oui, souvent     oui, parfois     non, jamais
6. De quelles affiches te sers-tu ?
7. Pourquoi tu te sers des affiches ?
8. Comment te sers-tu des affiches ?
9. Quelles sont les affiches dont tu te sers le plus souvent ?
10. Quelles sont les affiches dont tu ne te sers jamais ?
11. Est-ce que tu penses que d'autres élèves de ta classe utilisent des affiches ?  
 oui     non
12. Est-ce que tu penses que ton enseignant-e se sert des affiches ?  
 oui     non
13. Qui décide de mettre une nouvelle affiche ?
14. Est-ce que ton enseignant-e fait des affiches ?  
 oui     non
15. Lesquelles ?
16. Est-ce que des élèves font des affiches ?  
 oui     non
17. Lesquelles ?
18. As-tu déjà fait une affiche ?  
 oui     non
19. Quand et comment ?

20. Est-ce que ton enseignant-e te demande parfois de regarder des affiches ?  
 oui, tous les jours  oui, souvent  oui, parfois  non, jamais
21. Lesquelles et à quels moments ?
22. À ton avis, pourquoi ton enseignant-e te demande de regarder les affiches ?
23. Est-ce que tu te sers des affiches pendant les évaluations ?  
 oui, à chaque fois  oui, souvent  oui, parfois  non, jamais
24. Est-ce qu'il y avait aussi des affiches dans ton ancienne classe ?  
 énormément  beaucoup  un peu  aucune
25. Qu'est-ce qui te plaît dans les affiches ?
26. Qu'est-ce qui te gêne dans les affiches ?
27. Selon toi, est-ce que les affiches sont utiles dans ta classe ?  
 oui  non
28. À quoi servent-elles ?

Merci beaucoup d'avoir répondu à toutes mes questions !